

VOYAGE EN ALSACE DU SAMEDI 27 MAI AU SAMEDI 3 JUIN 2023

sous des températures estivales

J'ai envie de dire : ENFIN car cela faisait longtemps que ce voyage était programmé et repoussé suite au Covid.

Mais ce **Samedi matin 27 mai dès 7h45**, 18 personnes montaient dans les 2 minibus pour aller à Ebermunster.

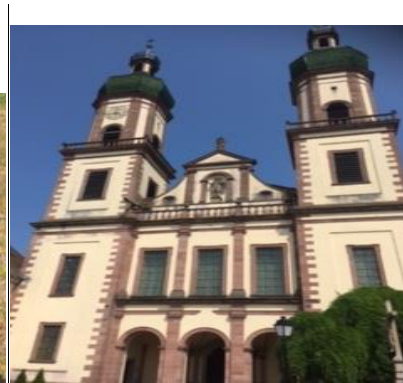
Le voyage jusqu'à cette destination, où on devait prendre nos vélos, aurait pu nous paraître monotone. C'était sans compter sur :

la péripétie arrivée à Michel Viturat qui s'est fait briser la nuit même la vitre de sa voiture, voler son porte monnaie et des clés et qui a dû partir tout chagrin de laisser Jeanine gérer seule les formalités à faire

et

l'intervention malheureuse de l'épouse de l'ex président du CRSY (dont je tairai le nom par miséricorde) qui, sans doute prise d'une subite fringale de rangement, a pris la carte de crédit et le ticket de péage qui reposaient tranquillement tout à côté pour les mettre dans un espace réservé au gobelet et patatra le tout a glissé à l'intérieur d'une fente !!...et le péage arrive. Nous nous arrêtons à quelques mètres de celui-ci. Le réceptacle est démonté, Denise plonge sa main et sort la carte de crédit assez rapidement, mais pas de ticket de péage, des petites menottes féminines prennent le relais à la recherche de ce foutu ticket. Rien Jean-Claude fourre sa grande main aux longs doigts, sent au bout d'un moment un papier sur le côté et sort le fameux ticket jute au moment où Robert revient à pied du péage tout sourire pour nous dire qu'on pouvait passer sans ticket tout en ne payant que notre portion de route car nos véhicules ont été filmés à l'entrée de l'autoroute !ère de ce qu'on appellera plus tard une « Denisade ».

Avec cette mésaventure, nous pique-niquons à 14 h à l'aire des cigognes qui porte bien son nom car nous étions entourés de 2 ou 3 cigognes qui venaient quémander des morceaux de notre casse croûte. J'étais surprise de leur adresse à attraper dans leur long bec les morceaux qu'on leur jetait.



On repart jusqu'à Ebermunster. Après la visite de l'église abbatiale de ce village, nous enfourchons nos vélos à 16 h pour **80 km** de voie verte le long du canal Rhin/Rhône jusqu'à Strasbourg, puis le long du canal de la Bruche jusqu'à Wasselonne. Sur ce parcours pas de voiture, juste des canards, des cygnes, des nénuphars, de rares péniches et parfois des platanes bordaient une partie des canaux (comme feu ceux du canal du midi avant leur maladie causée par des champignons). Bref un très bel après-midi vélo.

Ce retard sur le programme nous a fait arriver à l'hôtel de l'Etoile à Wasselone vers 20 h 30. Bel hôtel aux chambres spacieuses et soignées. Le patron est sympa et compréhensif : il nous attend et nous sert le dîner à 21 h. Une douche, pipi et au lit.

Dimanche 28 mai : Départ en vélo pour **33 km** A/R par la voie verte en direction de Strasbourg jusqu'au relai des cyclos fermé car ouvert à 10 h (il était 9 h 45), pas de dérogation même pour 15 personnes ! Vers midi, nous partons en minibus à Strasbourg déjeuner dans un restaurant dans le quartier de la Petite France. Encore une chaude journée 27 °. Qui a dit qu'il fait froid dans l'Est ? Puis déambulation dans les rues de Strasbourg. Comme dit la chanson : « chacun sa route, chacun son destin » afin de ne pas attendre les uns, les autres.. RV est pris à 18 h aux vans. Une longue file d'attente au pied de la cathédrale nous fait renoncer à la visiter, mais il reste beaucoup de rues à arpenter, de belles maisons typiques à découvrir....



Lundi 29 mai : **84 km** de vélo par la voie verte, la vallée des éclusiers. Visite du plan incliné de St-Louis Arzwiller (le seul en Europe). Véritable ascenseur pour péniches qui a permis d'éviter le passage de 17 écluses et diminuer ainsi d'une journée le trajet. Nous avons pu voir son fonctionnement et visiter la salle des machines. Pique-nique avec les doigts à l'entrée du site (les couverts ont été oubliés dans le second van. Pas de panique, on est en vacances et notre esprit MacGyver nous fait utiliser les gobelets ou une partie de ceux-ci comme une cuillère. On n'est pas des manchots!). Puis retour vers l'hôtel les uns en vélos et les autres en van.



Mardi 30 mai : On monte tous dans les minibus pour aller visiter le matin le cloître de Ste Odile, proche d'Obernai. Je vous résume l'histoire : Fille née aveugle de Aldaric, duc d'Alsace, il l'a rejetée suite à cette infirmité et veut même la tuer. Sa mère l'a confiée alors à un couvent fort éloigné. Averti en songe de se rendre dans ce monastère, le saint évêque de Ratisbonne baptise Odile à 12 ans. A l'instant, elle voit pour la 1^{ère} fois. On écrit à son père la nouvelle incroyable. Il ne se dérange pas. Il est toujours violent jusqu'à tuer par bastonnade son fils Hugues. Les années passent, Odile prie beaucoup pour lui. Et un jour, c'est un papa très

repentant qui se présente. Adalric, duc cruel, est transformé. Il offre à sa fille le site d'Hohenburg, à 744 mètres d'altitude, pour y établir son monastère. De cette hauteur on aperçoit 200 villages et la flèche de la cathédrale de Strasbourg. Elle devient abbesse et patronne des aveugles. Il est encore habité par des moniales. La majesté des lieux, le silence, le parc sont très apaisants.



Puis on fait quelques courses et pique-nique. L'après-midi : 57 km dans les vignobles (en passant devant Ribeauvillé-Riquewhir) pour arriver au gîte « A la petite Alsace » de La Forge, près de Wintzenheim. Installation de tous dans notre nouvelle demeure.

Mercredi 31 mai :

Philippe a ENCORE 1 an de plus ! Il pense qu'il a tous les droits et dès le matin commence à se promener en slip dans le gîte, nous dévoilant son corps... tout muselétout blanc ! Mais pas sa tête qui, a contrario, est rouge comme les coquelicots que l'on a vu à profusion dans cette belle région. Méchant soleil qui nous fait passer pour des poivrots avec nos joues et nez rouges (somme toute ce n'est pas totalement faux car on en voit- boit de toutes les couleurs : rouge, blanc, rosé !).

Le matin, les cyclos font 52 km en direction de Munster, puis de Colmar. Retour au gîte. L'après-midi, nous prenons les minibus pour aller visiter le château du Haut-Koenigsbourg. Pour que vous ne vous endormiez pas, je vous épargne les dates, les noms des différents propriétaires. Je veux juste vous dire qu'il est le fruit d'une restauration menée au début du XXe siècle par l'architecte Bodo Ebhardt sous les directives de l'empereur Guillaume II de Hohenzollern. Il est doté d'un pont Levis, de herse, d'une salle d'arme, de très nombreux et grands poêles en céramique magnifiques de couleurs variées, décorées toujours avec des thèmes différent... Ensuite nous avons RV chez les Freudenreich, cavistes sur 14 générations depuis 1653 à Eguisheim.. (un ami du voisin à M. Viturat). On déguste du Pinot gris, du Riesling, du Gewurztraminer, du Crémant d'Alsace, du Pinot noir (seul rouge). On achète quelques bouteilles, histoire de lester les vans afin qu'ils ne versent pas dans les virages et on repart.



2^{ème} Denisade : L'épouse de l'ex-Président du CRSY a perdu ses lunettes, pense les avoir laissées chez le caviste, fait rouvrir l'établissement (le jeune caviste était parti à une réunion), il revient, lui ouvre, pas de lunettes, elles étaient dans le van !! Ce n'est pas beau de boire !!

Nous retournons au gîte dîner. Après le dessert, Philippe fête son anniversaire nous offrant à tous du Crémant d'Alsace avec boudoirs et macarons. Un cadeau lui est remis, il est à boire pour qu'il oublie plus facilement cette année supplémentaire !

Jeudi 1^{er} Juin : 50 km de vélo le matin par la route des vins, direction Obernai-Ribeauvillé- arrêt à Riquewhir pour visiter ce très charmant village qu'il faut absolument aller voir. Maisons Alsaciennes colorées, géraniums aux balcons, rues pavées, portes d'enceinte du village... Retour au gîte pour le déjeuner. L'après-midi est consacré à la visite pédestre de Colmar de 16 h à 18 h et ensuite 9 personnes prennent la route pour visiter le village de Kaysersberg situé à une dizaine de 10 km de Colmar (d'autres l'avaient visité le matin tandis que nous faisons du vélo). Très joli village aussi. Minute culturelle : les maisons à colombage sont de différentes couleurs en Alsace :

- Le vert émeraude faisait référence aux métiers de la couture, du tissu et du cuir.
- Le rouge magenta correspondait aux métiers qui travaillaient le fer.
- Le jaune ocre mettait en évidence les métiers de boulangers et de pâtisseries. - Le bleu marine permettait de reconnaître les métiers liés au bois.



Vendredi 2 juin : La veille Jean-Claude nous a annoncé près de 120 km à faire pour aller jusqu'au Grand Ballon d'Alsace. Je voyais un grand verre avec du vin blanc dedans, j'étais très déçue d'entendre que c'était la un col que l'on devait gravir le lendemain ! Beaucoup de tergiversations sur le kilométrage : faisons nous les 120 km ou devons nous avancer les voitures de 40 km pour préserver les papattes de certains (es) ? Les 2 mon général : 6 partent la fleur au fusil pour **120 km** et 5 autres pour **90 km**. On prend donc la route des crêtes, puis on va au sommet du Hohneck. C'est le troisième sommet du massif des Vosges et le point culminant du département des Vosges avec 1 363 mètres d'altitude. Il domine la ligne des crêtes qui sépare l'Alsace de la Lorraine et nous permet d'avoir une vue exceptionnelle sur la vallée. On attend le « groupe 1 » avec un verre à la main (voir 1^{ère} photo en bas) .On se retrouve rapidement et redescendons tous ensemble en direction du col de la Schlucht (1139m) et du col Grand Ballon d'Alsace (1325 m). Grosse compétition pour arriver premier. Mais avant de vous dire qui a fini sur la 1^{ère} marche du podium, je voudrais décerner la palme d'or du meilleur acteur au festival du cinéma d'Alsace à Robert Bordoï. Robert qui tel jour ne veut pas aller au vélo parce que bobo au genou , tel autre parce qu'il connaît son corps et qu'il veut se préserver, tel autre encore parce que cela fait 60 ans qu'il pratique le vélo et qu'il sait LUI comment gérer les sorties...

Quelques personnes l'écoutent encore et hochent la tête, faisant semblant d'adhérer alors que tous sans exception savent quel comédien il est. D'ailleurs il l'a bien prouvé à l'ascension du col du Grand ballon d'Alsace où on l'a vu débouler tel un diabolotin qui n'avait plus mal nulle part pour essayer de prendre la 1^{ère} place. Mais c'était sans compter sur la vigilance de Jean-Claude, tapi derrière, qui connaissait depuis la veille ce scénario hyper prévisible et qui , dès qu'il a vu Robert partir, a pris la roue fissa et l'a dépassé car il fallait **être en haut du col** et non pas à la pancarte **pour gagner le titre suprême du champion de la grimpette !** Ah sacré ROBERT, tu t'es fait coiffer au poteau par un gars du Puy de Dôme. Dommage !! On entendait bougonner Robert : «oui, mais j'étais le 1^{er} à la pancarte » ou marmonner « c'est la pancarte qui compte » comme si les cyclistes professionnels touchaient leur prime en arrivant à une pancarte et non pas en haut du col. Surtout ne change rien Robert, on t'aime ainsi.



Samedi 3 juin : Etat des lieux rapide du gîte par la propriétaire aux jambes toujours nues (short court un jour, robe ras les fesses un autre : un régal pour les garçons, un souci pour leur femme. Départ vers 10 h et arrivée vers 16 h à Busset chez Denise et Guy qui nous avaient gentiment proposé de garer nos voitures chez eux. Petite collation et chacun rentre chez soi.

Je n'ai rien dit sur les parties de belote de certains soirs ...Sachez seulement que j'avais pour partenaire Michel Laurent, homme sage qui pardonnait toutes mes erreurs. Je me disais « ce soir, il ne voudra jamais jouer avec moi !! » et bien si. Moitié maso et moitié zen. Bon cela a fait un heureux, l'autre Michel (Viturat) qui fanfaronnait pas mal parce que Meusieur (oui **MEU**sieur et pas monsieur) avait parfois gagné. Pstt, un peu plus d'humilité aurait été la bienvenue. Cependant rien n'altérerait mon sommeil, fatiguée par le vélo, j'oubliais bien vite dans les bras de Morphée mon infortune à la belote. Au réveil, je ne vous cache pas cependant que la question « alors tu as gagné ? » m'énervait un peu. Du coup, je piochais dans la moitié de la zen attitude de

Michel, pour répondre avec un sourire figé : non, mais ca n'a AUCUNE importance ! les doigts croisés derrière le dos. Quelle comédienne, je pense faire un duo avec Robert. On va cartonner !

Au cours de notre voyage, nous avons pu déguster beaucoup de spécialités Alsaciennes pour notre plus grand plaisir :

- **Le Baeckeoffe** qui signifie littéralement « le four du boulanger » est un genre de potée aux 3 viandes (bœuf, agneau et porc) avec carottes, oignons, pommes de terre arrosés de vin blanc qui mijote plusieurs heures au four.

- **La choucroute** se compose de pommes de terre et de différentes viandes de porc (saucisses, jambonneau, lard fumé...et de chou fermenté.

- **La flammenkueche** : tarte (flambée ou pas) avec une pâte très fine sur laquelle on dépose de la crème fraîche, des lardons ou des champignons ou encore du Munster et des rondelles d'oignon. Généralement servi sur un plat en bois.

- **Les bretzels** : pain brioché avec un cœur moelleux et une croûte fine. Il peut être salé ou sucré.

Le tout accompagné de vins du coin : Pinot noir (le rouge d'Alsace), le Crémant d'Alsace et des vins blancs comme le Riesling, le Pinot gris, le Gewurztraminer...

Pas de gros problèmes techniques à déplorer : seulement 2 crevaisons (3^{ème} Denisade et Philippe au retour du Ballon d'Alsace). Ces 2 crevaisons sont intervenues sur du plat fort heureusement. Le vélo d'Eliane n'a pas aimé non plus qu'un trottoir se jette sur la roue de la remorque : la fourche s'est détachée ce qui a endommagé un patin de frein. Elle a dorénavant des patins tout neufs et a pu nous accompagner sur quelques sorties.

Bravo aux hommes/cyclos qui - pour les plus courageux - ont emmagasiné près de 500 km et à Denise qui est montée sur son vélo tous les jours pour parcourir près de 450 km avec moi.

- :- :- :- :- :- :- :- :-

Hubert et moi avons passé une très belle semaine en votre compagnie.

Un grand merci à Jean-Claude. Il nous a conduit à travers des voies vertes sinueuses, pas toujours bien indiquées, il nous a supporté, compté et recompté parfois sans trouver toutes ses ouailles et là aie aie aie (oh, ca rime) rappel de la règle des 1-2-3. Trop fastidieux pour vous expliquer et puis après la règle n° 2, j'ai décroché ! (Oui, Jean-Claude, je sais je suis vilaine...!)

Comme ce voyage est une réussite, tu as gagné le droit d'organiser le prochain voyage vers Annecy/Le Bourget/Abondance. Nous avons hâte.

Merci à notre assistance composée de Brigitte, Eliane, Fady et Yvette toujours aux petits soins pour nous et à qui nous devons d'avoir pris quelques kg malgré les kilomètres parcourus et à tous celles et ceux qui ont donné de leur temps pour que notre séjour se passe bien et aux chauffeurs des vans également.

Et enfin merci à toi Mike pour nous avoir permis de faire ce joli voyage à moindre frais. STP reste Président !!!!!

Ta première fan : Charline